Algérie :
Mémoires Interdites

Sarimi Ben Nounez

Algérie :
Mémoires Interdites

(Les témoins de l'histoire)

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12637-1

À mon ami Ali le Brave,

1. Introduction

Aujourd'hui, cinquante ans après, cette même histoire, celle d'un peuple en attente, nous interpelle comme toutes les histoires des guerres qui interpellent l'humanité entière… Avec force et courage il nous faut briser les barreaux des cages qui enferment les mots et les lettres des sages contre leur bon gré et libérer les esprits et leurs mémoires refoulées pour libérer la vérité et l'histoire. Nous pourrions alors démolir les murs de la peur et franchir tous les interdits et tous les remparts de la censure comme de leurs lois, obstacles à bannir pour que vive la liberté de méditer et de penser… et que vive la liberté d'écrire et de parler.

L'Europe jadis en guerre, divisée par l'idéologie de la haine, par la dictature ou les conquêtes sanguinaires et par le désespoir, se construit aujourd'hui une grande république… presque sans frontières, où les hommes se parlent dans toutes les langues, une seule monnaie les unie, un parlement tel une grande tribune et les unies aussi milles projets, milles défis et tous les espoirs.

Chez nous, dans cet immense Afrique du Nord, où vivent ensemble Maures[1], Amazighs[2] ou Arabo-berbères, n'est-il pas temps de lire cette terrible histoire ? Il est temps maintenant d'assumer notre histoire, l'assumer dans la sincérité, l'assumer de manière

---

Annexe

1. Maures : Berbères appartenant au peuple qui conquit l'Espagne au moyen âge, ce peuple appartient à la Maurétanie ancienne, l'actuel Maghreb.

2. Amazighes : Berbères ou Imazighen, groupe ethnique autochtone d'Afrique du nord. Les Berbères ont porté durant l'histoire différents noms, tels que Maures, Numides, Gétules, ect…

objective et sereine… et rappeler aux tenants de notre société dénudée malgré elle de sa mémoire historique par les effets pervers des multiples déboires, de la colonisation à l'ignorance et l'analphabétisme cumulés, dont les causes sont celles passées ou présentes et actuelles, où elle est prisonnière et en proie à leurs mensonges et leur incompétence ou leur propagande et la mauvaise foi sur son état et son développement et ces causes anciennes qui remontent aux différentes strates des invasions suivies de ces longues nuits de la colonisation. Il est impératif de l'assumer dans ce qu'elle a de lâche et de glorieux, l'assumer pleine et entière et dire enfin la vérité, celle que l'histoire sait révéler. Peut-être cela aidera à refermer les plaies, toutes les plaies, celles des mères, de toutes les mères… et celles plus profondes de la société entière.

Merci à Jean Paul Sartre et à sa compagne Simone De Beauvoir, si douce et si éclairée, ils étaient de toutes les manifs… Contre la guerre au Viêtnam et contre la guerre en Algérie et contre toutes les guerres.

Merci à Stephan Essel d'avoir essayé d'ouvrir les yeux à l'occident si citoyen, qui a du mal à voir plus clair et s'impliquer pour régler la question des Palestiniens et ce conflit qui dure et qui les opposent à l'état d'Israël… voire ce qui se trame comme tragédies et comme drames à l'ombre de cette prison à ciel ouvert qu'est la bande de Gaza ou les territoires d'entre les hauts murs qui séparent les Palestiniens de leur terre sous le regard menaçant et inquisiteur de soldats Israéliens armés jusqu'aux dents et souvent chargés de haine.

Merci une fois encore à Stephan Essel pour son courage qui malgré son âge reste à la tête du peuple des indignés, il inspirera peut être chez nous les gueux et les badauds qui applaudissent tous les cortèges et ceux qui dans leur peur lèvent les yeux vers le ciel pour prier à un lendemain un peu meilleur et s'enfermer dans leurs pensées pour se terrer sans rien dire à leurs enfants et dormir en cachant leur colère.

2. Les prémices d'une révolte populaire : le printemps arabe

Il faut le dire maintenant et sans détour, l'obscurantisme féodal comme ce nationalisme réactionnaire pesant, sont le passé, leurs enseignements tuent la liberté et tuent aussi l'espoir. Aujourd'hui ensemble réunis ils dévorent le droit et imposent leurs lois, ils heurtent la conscience humaine et lui afflige beaucoup de tords et de douleur, ils condamnent ma mère et toutes les mères, ils réduisent la femme et l'accablent de tous les maux, l'accaparent de vains sacrifices et de souffrances dans une totale indifférence…

Le monde se souviendra de toi peut être, jolie adolescente berbère de l'Atlas marocain, innocente victime de lois scélérates promulguées par des royaumes qu'on croyait disparus et qui existent encore… leurs lois autorisent les viols même quand elles conduisent à la mort… Moi le Berbère révolté du Djurdjura voisin, tout proche et si lointain, moi le Berbère de tout l'Atlas Nord-Africain, j'ai fait le serment dans le respect de la vie de te libérer de tes ravisseurs et leurs lois. Moi le Berbère Algérien, je t'apporte mon soutien, ma solidarité et toute ma tendresse, en sachant dans la douleur et la colère, qu'ils t'ont privé de ton amour, ils ont pris ta liberté et ta vie, pour l'emprisonner à jamais dans les sous-sol de leurs tribunaux, sous l'égide d'un royaume où seront acquittés par des juges complaisants, tes bourreaux et abominables agresseurs, comme ils ont acquitté tous les assassins et leurs sadiques violeurs. Dans ma sourde colère et mon impuissance j'apporte ma tendre et vive consolation à ta mère toujours seule en pleurs… Quant à toi innocente berbère de notre Atlas commun, j'espère te voir dans

mes songes pour te prendre dans mes bras et te souffler à l'oreille des mots d'amour, des mots que tu comprendras, des mots doux que je ne pourrais dire que seul avec toi.

Honte à toi ignorance, obscure barbarie, royaumes des ténèbres ou républiques et leurs hommes traitres infâmes, vous avez permis tout cela… Par la foi du cœur et de l'esprit et de toutes mes forces je prendrai ma revanche en refusant vos lois, je prendrai toute ma liberté et mon courage et j'irai sans tarder les semer telle une brise sur toute la terre.

Merci à toi Tunisie, tu as tout donné, tu as donné ton nom à l'Afrique. Tu as accueillie Elissa quand elle a fui la persécution de son frère roi Phénicien, tueur et ingrat, tu l'as protégée quand elle a demandée refuge auprès de toi, tu lui as donné un bout de ta terre, tu as été Carthage l'antique, toi mon autre patrie, tu as supporté tant de réfugiés d'Algérie et de Lybie, tu as réussie l'exploit pacifique, tu as dégagé Ali Benali.

Merci à toi noble enfant, noble Bouazizi, notre martyr, martyr de l'humanité, tu as illuminé notre conscience et libéré la force de notre esprit de Marrakech à Alger et de Benghazi à Alexandrie, au Caire la place Tahrir libérée, en fête nuit et jour l'a témoignée au monde entier…

Le Yémen terre d'histoire et de civilisations, terre d'artisans déjà bâtisseurs de hautes tours qui frôlent la brume matinale, toujours en guerre, est envahi par la puissante et riche monarchie avec l'accord de l'Amérique et de traitres soumis Présidents, Rois et Princes du Golf d'Arabie, ils se sont acharnés avec leurs hordes de milices sur ta terre pour t'occuper et te soumettre à leurs lois. Mais le Yémen porteur d'histoire millénaire par la foi de son peuple en sa cause et par la foi de ses combattants ne les laissera pas.

Mon beau pays la douce Syrie prospère, toujours en guerre avec le belliqueux état d'Israël, est maintenant plongée dans la tourmente, tragédie imposée par la puissante Amérique financée par les lâches rois et princes du Golf d'Arabie.

Verra-t-on bientôt l'Arabie traitresse enveloppée dans l'illusoire brume de l'argent et les imposteurs gratte-ciels qui poussent haut et menacent ses bédouins de vifs éclairs transperçant le ciel et viennent s'écraser sur terre comme le font les missiles et les bombes lancés à partir de leurs avions sur les monuments historiques et sur les écoles et les maisons qui abritent les enfants… Verra-t-on ce nouvel empire de ce Golf Arabique et toutes ses infâmes agressions, s'effondrer pour libérer de la domination son peuple et ses bédouins ?

O Bouazizi, ta maman et la Tunisie te pleurent toujours, la révolution n'a pas donnée de fleurs car la classe féodale a volée ta victoire en usant de mensonges et violer les lois, en trompant par la foi les millions de citoyens un peu naïfs attachés à la religion, comme cela a eu lieu durant la décennie noire en Algérie mon beau pays. Le système d'hier a muté aujourd'hui, ses hommes arrivés au pouvoir utilisent la démocratie et ces lois dans un grossier mensonge pour empêcher la jeunesse de se libérer et prendre son destin.

Pris dans le piège tendu, Kadhafi a tout perdu, ses amis, sa famille… Ses proches collaborateurs pour sauver leur peau, l'ont trahis en volant l'argent et vendu ses secrets. Kadhafi a perdu la guerre sans avoir le temps de la faire, il sera sacrifié et jeter au sable du désert. Son argent, des milliards et des milliards, déposés dans des banques occidentales ont été détournés par ses ravisseurs…

Loups de malheurs de chez nous et d'ailleurs, vous portez le masque de la haine et de la mort, celui du visage de Blair et Sarkon, de traitres comme Abdallah Saleh et ces rois du Golf ou de Bush et Obama et d'experts et leurs drones ou leurs blacks-water mercenaires et tueurs…

Ensemble avec tous les êtres de la terre, nous écrirons l'histoire sans langue de bois et sans mensonges avec nos plumes trompées dans le sang de tous les martyrs de la liberté pour le marquer sur les pierres de toutes les tombes et sur les murs des villes et villages de tout le globe. Nous écrirons là où l'on se trouve l'histoire de notre terre, de notre génération trahie, souvent

marginalisée, oubliée, et même humiliée. Nous resterons unis et dignes même dans vos prisons ou dans la privation et l'exclusion que vous avez, ô loups avérés érigés en lois, celles par lesquelles vous privez les hommes de leurs droits.

Voilà que la flamme de Bouazizi telle une aurore boréale, cette fois-ci planétaire illumine notre sentier, tous les sentiers… Ô jeunesse éclairée, va par ta foi libérée huer Bouyaya quand il sera nommé une autre fois et n'oublie pas de huer encore plus fort son maître protecteur mort-vivant sur son trône, sans oublier Mr Wade quand il sera battu ou reconduit sans titre ni gloire. O mon dieu fait qu'il ne soit pas réélu une autre fois.

3. Les hommes du pire : le temps des imposteurs

Entre temps, dieu merci, au Sénégal pays d'exception, Abdoulaye Wade a été bien battu. En Algérie le petit monarque, roi Algérien, son visage figé presque sans vie est toujours sur son trône, un trône roulant, il se prépare lui aussi pour un autre mandat, le cinquième alors qu'il est mourant ! Son homme de main, un Bouyaya détestable et haï par tous les Algériens, attend sa mort pour lui succéder en truquant les élections, dans la lumière du jour, il fait et défait la raison et défi le peuple et la nation.

Le peuple quant à lui gronde sa colère, mais reste prisonnier de sa condition. Au Sénégal, pays des espoirs grand ouvert sur l'immense océan et sur tous les horizons, Mr Wade a été battu par un score si révélateur et l'écart si grand que ce dernier s'éclipsa avec humilité et ce fût une bonne chose pour la démocratie et pas seulement car c'est surtout profitable à la république qui a du mal à grandir en Algérie et en Afrique.

Dans mon pays, un petit roi sur son trône roulant prend gout au pouvoir et savoure avec vanité la douceur de vivre avec ses courtisans et ses courtisanes qui l'acclament chaque jour dans sa cour où les éclats de rire débordent et inondent les grandes demeures voisines et leurs quartiers bien gardés… ces gens-là ne s'ouvrent pas, le peuple de la Casbah et Bâb El Oued avec leurs Dockers combattants le savent comme tout Alger le sait… et tous les Algériens. Et puis après le disaient-ils avec mépris et arrogance et à haute voix ! Le peuple dans sa majorité court derrière son bout